

# Exposition à L'aparté **MARIANNE BARTHÉLEMY**

**DU 23 MAI AU 24 AOÛT 2025**

*Jamais plus bel été*



**Dossier d'accompagnement**

# I. Présentation de l'artiste et de l'exposition



Marianne Barthélemy, **Jamais plus bel été**, 2025

Marianne Barthélemy est une artiste franco-américaine formée à la photographie et au cinéma. Elle y travaillera plusieurs années à New York dans le milieu indépendant. De cette expérience, elle conserve un goût pour la mise en scène, le travail à partir de storyboard et la narration. De son enfance aux États-Unis, elle a gardé une grande sensibilité aux œuvres des peintres réalistes américains, notamment Edward Hopper et Andrew Wyeth, ainsi qu'à la littérature de non-fiction d'autrices comme Mary Karr et Joan Didion.



Autoportrait de Marianne Barthélemy



Marianne Barthélemy, **Les mercredis sauvages**, 2023/2024

Marianne Barthélemy développe son travail photographique en empruntant à la tradition de non-fiction américaine et au cinéma. Dans ses séries, elle joue des frontières du réel, mettant en scène pour mieux raconter. Son travail traite des liens familiaux, de la communauté, du rapport entre grâce et violence. Lorsqu'elle n'intègre pas du texte, elle imbrique les photographies pour faire séquence, mêlant matière sonore et images fixes pour créer des films à moins de 24 images seconde.

Lors de sa résidence à L'aparté, l'artiste réalise une série photographique dans laquelle elle met en scène un groupe de préadolescents du territoire sélectionnés suite à un appel à participation. Le groupe séjourne au bord du lac. Les journées s'étirent, le soleil tape, les jeunes lézardent. Entre réalisme et rêve éveillé, **Jamais plus bel été** est un récit initiatique teinté d'étrangeté. La narration se développe au fil de mises en scènes photographiques

au noir et blanc doux et lumineux.

Dans le prolongement de sa série **Jamais plus bel été**, Marianne Barthélemy présente **Les Mercredis Sauvages**. Un projet photographique réalisé à Treffendel sur l'année 2023/2024, qui fictionnalise l'adolescence d'un groupe de jeunes filles dans une zone pavillonnaire bretonne.

Marianne Barthélemy a suivi le programme de résidence de L'aparté, lieu d'art contemporain entre le 3 mars et le 23 mai 2025.

## II. La photographie numérique en noir et blanc

L'ensemble photographique de **Jamais plus bel été** est composée de 42 tirages numériques en noir et blanc. Ce choix esthétique permet à l'artiste de rendre ses images intemporelles et donc de ne pas l'ancrer dans notre époque contemporaine. De plus, le noir et blanc donne à la série tout à la fois des sensations d'étrangeté, de liesse et de mélancolie. D'un point de vue plastique, le noir et blanc de Marianne Barthélemy est composé d'une grande gamme de gris. Par ailleurs, le travail en **postproduction** lui offre la possibilité de façonner ses textures et de sculpter plus précisément la lumière, apportant alors une douceur et une brillance à l'image. Enfin le noir et blanc souligne la lumière, il permet de mettre en valeur des situations lumineuses particulières.

Parmi les photographes pratiquant cette technique, l'oeuvre de Mark Steinmetz a particulièrement touché Marianne Barthélemy. Notamment avec sa série **Summer Camp**, dans laquelle il photographie des adolescent.e.s en vacances dans un camp d'été. D'un autre côté, l'artiste Alexandre Rodtchenko et son cliché **L'escalier**, joue également de la lumière et des ombres pour créer des motifs.



Mark Steinmetz, **Summer Camp**, 1986/2003



Alexandre Rodtchenko, **L'escalier**, 1930

### III. Le trouble fantastique de la lumière

La lumière est un élément central dans la photographie de Marianne Barthélemy. Elle en joue à plusieurs reprises, notamment au travers d'objets (bille, ballon, miroir, lampe) qui la reflètent ou dont le corps translucide laisse passer des rayons, ou encore par des jeux d'ombres. Notre regard est absorbé, comme pris au piège par ces éclats lumineux. Dans certaines photographies, l'artiste utilise la lumière afin de retranscrire un événement extraordinaire ou afin de poser une ambiance onirique, devenant alors le symbole du rêve. En effet, Marianne Barthélemy utilise des lumières artificielles et des miroirs pour accentuer certains phénomènes lumineux. Elle manie également des **optiques** aux caractéristiques spéciales qui lui offrent des qualités photographiques particulières.

En 1960, l'artiste Brion Gysin et le scientifique Ian Sommerville, fabriquent la **Dreamachine**. Un objet utilisant le mouvement et la lumière pour faire apparaître chez l'utilisateur, des motifs, des formes et des couleurs complexes alors que celui-ci ferme les yeux. L'expérience plonge l'utilisateur dans une atmosphère de relaxation et de rêverie. Cette invention est proche de la sensation que l'on ressent lorsque l'on ferme les yeux en plein mouvement et que l'on sent à travers nos paupières les formes du paysage et de la lumière du soleil. Par ailleurs, dans une série de 2012, la photographe Amélia Bauer réalise des clichés à l'aide de lumière artificielles émanant de feux d'artifice créés spécifiquement pour l'occasion.



Exemplaire de la **Dreamachine** en action

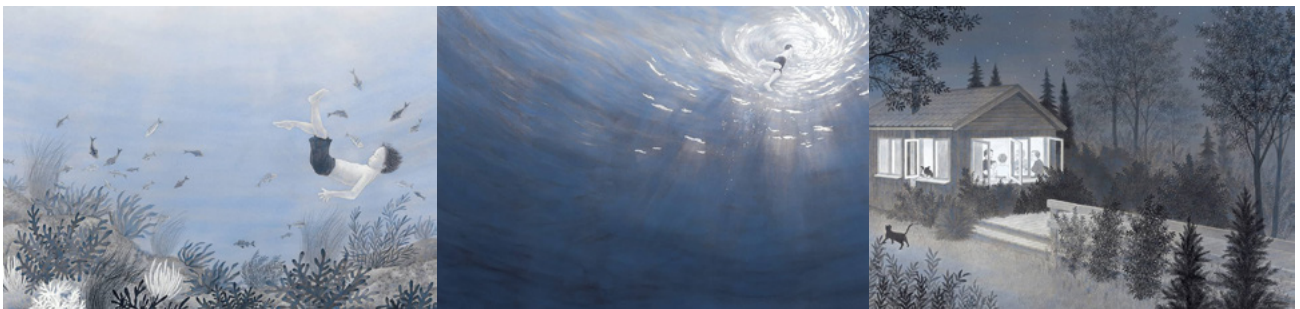


Amelia Bauen, **Burned over**, 2012

## IV. La narration muette

Les photographies de **Jamais plus bel été** sont liées par un même récit. Elles forment un genre de séquence narrative, c'est-à-dire une suite d'images reliées par des lieux, des personnages et des actions, qui mis bout à bout nous racontent une histoire comme une bande dessinée ou encore un **storyboard**. Le sens du récit passe alors par la succession des images et par l'ordre de lecture. Cependant chez Marianne Barthélemy, le processus diffère un peu et sous l'influence du cinéma nous rapproche d'un film immobile, avec des **coupes** et des ellipses.

L'artiste américain, Duane Michals, à d'ailleurs beaucoup travaillé cette forme photographique. Certains livres illustrés adoptent cette narration exclusivement visuelle et muette, comme **L'été dernier** de Jihyun Kim.



Jihyun Kim, **L'été dernier**, 2022



Duane Michals, **Chance Meeting**, 1970

## V. Faire communauté

**Jamais plus bel été** nous relate les vacances estivales d'un groupe de pré-adolescents sur les bords du lac de Trémelin. L'artiste choisit de décomposer son récit en deux chapitres : l'un diurne et idyllique, durant lequel une bande d'amis flâne sous un soleil chaud et écrasant et l'autre nocturne et plus grave, où le groupe est confronté à la disparition de l'un des leurs. Les deux étant reliés par une séquence de rêve, qui emmène le récit sur une piste surnaturelle.

Pour sa trame narrative, Marianne Barthélemy s'est beaucoup inspirée des films de récits initiatiques (**Coming of age**) des années 1980, mais également de la littérature jeunesse. Des films comme **E.T, l'extraterrestre** ou **Stand by me** font parties des références de l'artiste, de même que la série littéraire **Le club des cinq**. Plus récemment, on peut citer le film d'animation **Vice-versa** qui aborde les bouleversements de l'enfance et les agitations émotionnels.

À travers **Jamais plus bel été** et **Les Mercredis Sauvages**, Marianne Barthélemy s'intéresse à comment les enfants font communauté; comment se construisent-ils et s'influencent-ils les uns les autres ? En nous racontant ces sensibilités d'enfants, elle nous rappelle que les émotions nous traversent à tout âge de la vie.



Steven Spielberg, **E.T, l'extraterrestre**, 1982



Claude Voilien, Auren, **Les cinq**, 2024



Pete Docter, **Vice-versa**, 2015



Rob Reiner, **Stand by me**, 1986

## VI. Le réel au service de la fiction

Souvent ancré dans le réel, le travail de Marianne Barthélemy s'inspire de la **non-fiction** américaine. Sa pratique fait donc pont entre la fiction et le documentaire. Ce qui se perçoit dans sa méthode de travail puisqu'elle élabore un scénario, qu'elle apporte costumes et accessoires lors des prises de vue tout en laissant une libre interprétation des situations à ses modèles. À l'instar du photographe Mark Steinmetz (**Summer Camp**), les sujets de Marianne Barthélemy ont toujours un lien avec les thèmes ou les lieux de ses images. Ainsi dans les deux séries présentes dans l'exposition, les modèles, issus du territoire, n'incarnent pas un rôle, ils rejouent un quotidien retravaillé et restitué selon la vision de l'artiste.

L'artiste canadien Jeff Wall est particulièrement connu pour ses clichés scrupuleusement mis en scène. Ainsi ce qui paraît être une scène naturelle s'avère fictionnelle. Cette façon de remanier le réel est également présente dans la démarche du peintre Andrew Wyeth dont les tableaux s'inspirent de son entourage. Ses sujets préférés sont la terre et les habitants de sa ville natale.



Jeff Wall, **Milk**, 1984



Andrew Wyeth, **Christina's world**, 1948

# Lexique

**Postproduction** : Réalisé à partir de logiciel informatique, elle désigne l'ensemble des opérations de retouche et de correction qui finalisent une photographie.

**Optique photographique** : Plus communément appelé objectif photographique, désigne un système composé de lentilles et de miroirs, essentiel à la prise de vue.

Marianne Barthélemy travaille à l'aide d'un appareil numérique muni d'optiques argentiques des années 1950/1960. Elles ont la particularité de provoquer des flares c'est-à-dire que la lumière va se refléter à l'intérieur de l'objectif, et se disperser. Ce phénomène se caractérise par une baisse de contraste et l'apparition de halos lumineux.

**Storyboard** : Montage de dessins réalisé avant le tournage pour visualiser les plans d'une séquence cinématographique.

**Coupes** : Dans le langage cinématographique, la coupe désigne le changement d'un plan à un autre, le passage d'une image à une autre.

**Coming of age** : Le genre Coming of age ou récit initiatique, est un type de récit où l'on suit l'évolution d'un personnage et sa compréhension du monde ou de lui-même, alors que celui-ci se voit exposé à diverses épreuves ou expériences. Certains mangas (**One Piece, Naruto**) ou sagas de littératures pour adolescents (**Harry Potter**) en sont des bons représentants.

**Non-fiction** : Non-fiction, ou encore narrative nonfiction, est un genre romanesque, né aux Etats-Unis, qui croise les techniques de la littérature classique et celles du journalisme.

## Références



**Mark Steinmetz** (1961-) est un photographe américain, dont le travail est essentiellement en noir et blanc. Ses sujets de prédilections sont «des gens ordinaires dans les paysages ordinaires qu'ils habitent».



**Alexandre Rodtchenko** (1891-1956) est un artiste russe, à la fois peintre, sculpteur, photographe et designer. Son travail a beaucoup influencé le design russe et la photographie.



**Brian Gysin** (1916-1986) est un artiste performer, écrivain et peintre américano-canadien.



**Ian Sommerville** (1940-1976) est un mathématicien et programmeur britannique. Il est notamment connu pour avoir fréquenté la Beat Génération.



**Amelia Bauer** est une artiste américaine. Son œuvre couvre une large gamme de pratique, allant des objets en dentelle et en bois incrusté, aux photographies soigneusement mises en scène dans des paysages lunaires.



**Jihyun Kim** est une illustratrice, auteure et enseignante. Après des études de design en Corée et au Royaume-Uni, elle travaille comme illustratrice et graphiste pour des secteurs variés, de l'album, à la conception d'expositions, en passant par l'animation.



**Duane Michals** (1932-) est un photographe américain professionnel ayant travaillé pour des magazines à grand tirage et dont la pratique est notamment connu pour ses séquences narratives.



**Steven Spielberg** (1946-) est un réalisateur américain. Notamment connu pour les films **Jurassic Park** ou encore **E.T, l'extraterrestre**, dans lequel un enfant se lie d'amitié avec un alien et tente de l'aider à reprendre contact avec sa planète.



**Pete Docter** (1968-) est un réalisateur américain. En 2015, il réalise *Vice-versa* qui nous raconte le quotidien d'une fillette de 11 ans, Riley, et de ses émotions incarné par des personnages haut en couleur. Le film s'appuie sur la théorie des émotions du psychologue Paul Ekman.



**Le Club des cinq** est une série de romans d'aventures pour enfants et jeunes adolescents écrite par Enid Blyton et publiée en Angleterre de 1942 à 1963. En France, la série continue chez les éditions Hachette, dans la collection «Bibliothèque verte».



**Rob Reiner** (1947-) est un acteur et réalisateur américain, notamment connu pour le film **Stand by me** (1986). L'action se déroule durant l'été 1959 où quatre jeunes garçons, partent à la recherche d'un enfant de leur âge, disparu depuis trois jours.



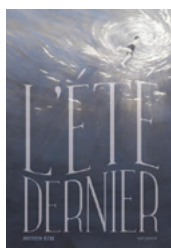
**Jeff Wall** (1946-) est un photographe canadien. Sa pratique photographique remet en question notre perception de la réalité, par le biais d'une mise en scène minutieuse qui donne l'illusion d'une photographie documentaire.



**Andrew Wyeth** (1917-2009) est artiste peintre classé parmi les peintres réalistes américains.

# Bibliographie

● Disponible dans le réseau des médiathèques AVELIA



- **L'été dernier**, Jihyun Kim, Éd. Seuil Jeunesse, 2022



- **Une lumière magnifique**, Kumiko Yamamoto, Éd. École des loisirs, 2024



- **Territoires d'expériences : photographies**, Israël Ariño, Muriel Bordier, Delphine Dauphy, L'aparté, Éd. Diaphane, 2013



- **Nous les préados**, Audrey Guillen, Éd. Milan jeunesse, 2024



- **Zephyr, Alabama**, Robert R. McCammon, Éd. Monsieur Toussaint Louverture, 2022



- **La magie du cyanotype : immortaliser la nature**, Carasco, Éd. Hoëbeke, 2022

## Liens utiles

### Jamais plus bel été

[Page internet de l'exposition](#)

[Page internet de la médiation](#)

### Marianne Barthélemy

Site internet de l'artiste : <https://www.mariannebarthelemy.com/>

 : [@marianne.bart](#)

## Atelier artistique

### «Soleil bleu»

#### Description de l'atelier :

Élément essentiel de la photographie, la lumière est également au cœur du travail de Marianne Barthélemy. Pour s'en faire l'écho, l'atelier propose d'expérimenter la technique du cyanotype. Ce procédé permet d'obtenir une image sans utiliser d'appareil photographique en plaçant des objets ou des négatifs sur une surface photosensible et en l'exposant ensuite directement à la lumière naturelle.

#### Détail de l'atelier :

*Au préalable, vérifiez bien d'être dans un espace privé de lumière U.V. En revanche, vous pouvez travailler vos cyanotypes à la lumière artificielle. En amont de l'atelier, procédez au mélange de produits pour obtenir la solution cyanotype. Vous trouverez dans le commerce, des kits à assembler.*

1-Sur une feuille enduite de solution cyanotype placer des objets en volume, des papiers de différentes opacités ou des images imprimées en négatifs. La composition peut être figurative, abstraite ou un mélange des deux. De même qu'elle peut représenter une scène réelle ou de rêve.

2-Placer une plaque de verre sur votre composition afin de la maintenir plate. Vous pouvez également utiliser des pinces pour tenir l'ensemble.

3-Sortez en extérieur pour exposer votre composition au rayon U.V. Une exposition d'une dizaine de minutes sera suffisante pour révéler votre image.

4-Une fois l'exposition terminée, rincez votre cyanotype à l'eau claire dans un bac. Le bleu de Prusse typique devrait apparaître ainsi que votre composition.

5-Laisser sécher votre image à plat ou sur une corde à linge.

#### Objectif de l'atelier :

- Exercer son imagination
- Travailler la composition picturale

## Matériel :

- Feuilles 300 g enduites de cyanotype
- Objets
- Papiers de différentes opacités
- Plaques de verres
- Pincettes
- Supports en carton
- Bac en plastique

## Informations pratiques

### Accès

L'aparté, lieu d'art contemporain  
Lac de Trémelin – 35750 Iffendic

### Dates

Du 23 mai au 24 août 2025  
Exposition intérieur / extérieur

### Contact

Sophie Marney (responsable)  
Kevin Hoarau (médiation)  
[aparte@montfortcommunaute.bzh](mailto:aparte@montfortcommunaute.bzh)

Tél : 02 99 09 77 29  
07 57 76 11 87

### Éditions

Éditions **Jamais plus bel été** Marianne Barthélemy, en vente à L'aparté

### Nous suivre

[laparte-lac.com](http://laparte-lac.com)  